

## **Rapport du groupe de travail « Philo à chaud » (RTS La Première)**

**Séance du 24 septembre 2018**

### **1. SYNTHESE DU RAPPORT**

Combien d'auditeurs lambda pourraient être tentés de faire l'effort de suivre une émission philosophique au beau milieu de l'après-midi ? C'est un pari ambitieux de vouloir traiter pendant 55 minutes de thèmes aussi profonds avec des invités de ce niveau, car il est difficile d'écouter et d'en comprendre les avis émis sans y être attentifs de bout en bout.

Eh bien contrairement à ce qu'on pourrait imaginer cet effort n'est pas si difficile, cela grâce en grande partie à Anne-Laure Gannac qui arrive de par son animation à alléger le contenu et rendre vivants les propos. Son caractère jovial, sa préparation et ses références bibliographiques solides lui permettent de modérer les propos des invités.

Les thèmes choisis s'inscrivent sans réserve parmi les préoccupations que nos sociétés se posent. Ils sont révélateurs de nos questionnements, voire de nos angoisses. Ceux qui auraient pu sembler a priori rébarbatifs se sont révélés finalement très attractifs.

Cette émission baigne dans un esprit propice à la discussion et non dans celui du débat et de la polémique. L'animatrice et ses invités créent parfois une belle vie autour de la table, au point qu'on voudrait parfois les voir.

En fin de compte, *Philo à chaud* apporte une solide plus-value aux auditeurs, et cela dans une ambiance agréable.

### **2. CADRE DU RAPPORT**

- a) Mandat**  
Décision du CP du 3 juillet 2018.
- b) Période de l'examen**  
Du 23 juillet au 17 août 2018.
- c) Examens précédents**  
Aucun
- d) Membres du CP impliqués**  
Thomas Avanzi, SRT FR  
Matthieu Béguelin, SRT NE  
Bernard Reist, SRT VS  
Yves Seydoux, SRT BE
- e) Angle de l'étude (émissions considérées)**  
Toutes les émissions de la période d'examen.

### **3. CONTENU DE L'EMISSION**

#### **a) Pertinence des thèmes choisis**

Les thèmes choisis sont en soit pertinents, se partageant entre thèmes liés à l'actualité et sont donc parfaitement légitimes. Bien que certains s'apparentent parfois à des sujets « bateau » de la philosophie, ils nous interpellent néanmoins au quotidien.

La formulation desdits thèmes laisse par contre assez songeuse. En effet, la forme interrogative « et si » n'est pas anodine et n'est pas forcément heureuse en chaque circonstance.

Qui plus est, la question étant le point de départ du débat, si elle devait n'avoir pas été formulée suffisamment précisément, le débat partirait dans une direction hasardeuse ou alors il faudrait passer par une sorte de redéfinition du thème ou, à tout le moins, des termes employés. Ou alors, la question sera simplement laissée de côté pour aborder un élément plus fondamental. On le constate dans les émissions des 14 et 17 août, portant sur la possibilité de paix et sur l'humour qui se devrait de choquer. Dans le premier cas, le débat aura porté finalement sur la notion de guerre et dans le second a stagné de longues minutes, le temps de dire l'inadéquation de la question initiale.

#### **b) Crédibilité**

Dans certaines émissions, cela « vole » assez haut ; mais on a le sentiment que le discours est toujours resté accessible pour un auditeur moyen, en tout cas au niveau des termes utilisés. Cela étant, il est évident que ce genre de contenu demande une attention certaine.

Les intervenants du côté philosophie et sciences sont crédibles, les questions posées concernent leurs champs de recherche. Encore que, une trop grande proximité avec les thèmes n'est pas toujours une garantie de la distance critique nécessaire à un débat véritable. Dans l'émission portant sur la disparition possible des religions, il manquait assurément un point de vue de libre pensée, afin de permettre au débat de prendre toute sa dimension. A l'inverse, avoir invité un agriculteur, par ailleurs Conseiller national UDC, face à Dominique Bourg pour parler de la nécessité de l'action humaine de sauver la nature aura permis de confronter avec intelligence des visions du monde éloignées et de permettre de faire correspondre des niveaux de réflexion différents.

Le casting des autres intervenants rend parfois l'auditeur perplexe, comme quand on entend Marina Rollman, humoriste, expliquer qu'elle cherche un humour « rassembleur » alors que le débat porte sur l'humour noir ou satirique. On aurait pu inviter une humoriste ou un humoriste pratiquant ce type d'humour, que le président de la Licra s'est finalement retrouvé à défendre, tant la discussion était policée.

#### **c) Sens des responsabilités**

Certains invités sont évidemment plus intéressants que d'autres, mais dans l'ensemble et pour les émissions sous revue ils nous ont paru représentatifs.

Les plus pointus ont vraisemblablement réalisé un bel effort de vulgarisation.

Chaque invité a pu défendre ses opinions, faire valoir au mieux son savoir et ses compétences. Pour ce faire, ils ont disposé du temps nécessaire.

#### **d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

RAS

#### **4. FORME DE L'EMISSION**

##### **a) Structure et durée de l'émission**

La structure de l'émission est bien réfléchi : une introduction précise de deux à trois minutes pose intelligiblement la thématique du jour, avec des mots simples ; un tour de table confortable (le temps n'est pas mesuré pour les intervenants) met en place le débat ; trois pauses musicales permettent un peu de souffler ; après chaque pause Anne-Laure Gannac relance adroitement ; la conclusion se pratique sous forme d'une question récurrente, elle permet aux participants de citer une image, une œuvre, une phrase, etc. qui résume leur pensée, leurs sentiments sur la thématique abordée.

Par contre, l'auditeur doit vraiment s'accrocher pour rester à l'écoute sur la durée de chaque émission. De plus, le fait que ce sont quatre personnes qui se répondent entre elles, l'auditeur peut se sentir exclu. Par ailleurs, après deux tours de parole, l'enjeu du débat est clair. On en a fait le tour, ce qui peut conduire à en suspendre l'écoute, le propos ayant tendance à la redondance.

##### **b) Animation**

L'animation de Anne-Laure Gannac est très bonne, en ce sens qu'elle a les connaissances pour diriger les débats et l'attention nécessaire quant à la distribution de la parole entre les intervenants. Sa conduite des débats fait également montre de la souplesse nécessaire à créer un véritable échange, tout en s'assurant d'avoir traité un certain nombre d'éléments au travers de relances pertinentes. Ses interventions nous ont toujours semblé compétentes, nuancées en toutes circonstances et respectueuses de tous les avis. Avec ici ou là une jolie touche d'humour.

Dans l'ensemble, les invités nous ont paru soigneusement et intelligemment choisis. Le panel est équilibré. On y trouve généralement un politicien, un écrivain et un ou deux spécialistes du domaine abordé. D'où une tendance parfois élitaire même si les propos tenus sont compréhensibles.

Tous les invités choisis ont abordé les thèmes traités par leur activité professionnelle ou par leur engagement personnel. Ils ont donc tous quelque chose à dire sur le sujet, et cela même si l'on constate des figures dominantes et d'autres qui suivent plutôt le mouvement.

##### **c) Originalité**

Bien que le débat se déroule selon une structure assez classique, les plages musicales jouent un rôle en séparant astucieusement les différentes parties en ayant un lien évident avec le thème du jour et dans certains cas en apportant même un réel complément. Mais suivant la longueur de celles-ci, elles recèlent le risque d'oublier ce qui a été dit.

Reste que pour une émission abordant des thèmes de société ou des questions fondamentales, il est dommage qu'elle n'offre aucune possibilité d'interaction avec le public, ne serait-ce que sous forme de questions à aborder.

#### **5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

##### **a) Enrichissements**

Assez faible hélas. Quelques liens bibliographiques seraient appréciés, tant pour les ouvrages cités en fin d'émission que pour ceux ayant servi à la préparation de l'émission.

**b) Complémentarité**

Il aurait été intéressant de reporter sur Play RTS les recommandations des invités délivrées en conclusion, plus précisément le titre des ouvrages qu'ils proposent à la lecture (complément au point 7).

**c) Participativité**

Une meilleure présence sur le site ou sur les réseaux sociaux pourrait aussi être l'occasion d'un plus grand échange avec le public autour des questions abordées.

**6. AUTRES REMARQUES**

Il serait intéressant de connaître le profil de l'auditeur :

- installé de toute façon sur la chaîne ;
- présent par hasard sur la chaîne ;
- venu spécialement pour cette émission sur la chaîne.

D'une manière générale, la RTS ne pourrait-elle pas envisager la création sur son site d'une « bibliothèque » virtuelle (voir point 6), dans laquelle on retrouverait, classés selon un thésaurus traditionnel, les titres des œuvres recommandées lors d'émissions radio/TV ? Quelque chose d'équivalent à ce qui est proposé sur la page web : <https://www.rts.ch/la-1ere/quel-titre/>.

**7. RECOMMANDATIONS**

- Garder une formulation interrogative, mais abandonner la contrainte du « Et si ».
- Éviter tant que faire se peut les formulations négatives, toujours plus compliquées à aborder.
- Veiller à des castings évitant les débats trop consensuels, qui font peu progresser les idées.
- Chercher une voie plus participative pour les auditeurs.